

Le sacrement de la réconciliation



Église catholique de Bruxelles

Le sacrement de la réconciliation

La réconciliation, c'est quoi ?

Le sacrement de réconciliation est une démarche, gratuite, comme un cadeau de Dieu. C'est aussi un geste (on parle également de sacrement), qu'un prêtre peut offrir au nom du Christ et de son Eglise. Dans nos manières d'être et d'agir, il nous arrive parfois de faire du mal, même à ceux que nous aimons : la réconciliation est proposée comme un temps pour y réfléchir, et pour retrouver un chemin de paix.

Je voudrais recevoir le sacrement de la réconciliation. Comment faire ?

Une démarche en cinq étapes :

1. Avant : préparation personnelle

Je peux prendre un texte de l'Écriture, qui révèle l'Amour de Dieu et mon péché : j'écoute cette parole au cœur de mon histoire personnelle,

Dieu me parle aussi par la voix de ma conscience. Il m'invite à sortir de mes égarements, de ma passivité, de mon orgueil, de mes désordres...

Dieu m'invite à retrouver la clarté et la joie de vivre en fils ou fille bien-aimés du Père.

2. L'accueil mutuel

Comme le Père du Fils prodigue, l'Église vient à ma rencontre au milieu des contradictions de ma vie. Je sais qu'Elle m'attend. Je vais vers le Père de Jésus : aucun Père, aucune mère n'aime comme Lui.

Le prêtre qui m'accueille est aussi un pécheur, mais il a reçu du Christ la mission de me pardonner en son nom.

Devant le prêtre : je peux me présenter brièvement par quelques mots sur ma situation familiale, professionnelle ou autre. Avec le prêtre, je fais le signe de la croix. Si cela m'aide, je peux dire une phrase exprimant mon désir d'être pardonné par Dieu.

3. L'écoute de la Parole de Dieu

Dans la célébration communautaire : nous écoutons ensemble la Parole de Dieu. Je la laisse résonner en moi. Que me dit-elle, sur ma manière d'être en lien avec Dieu et avec les autres ?

Dans la démarche individuelle : le prêtre peut me rappeler une parole de l'Écriture, ou je peux moi-même évoquer celle qui me fait revenir à Dieu et désirer son pardon.

Chacun, à un moment ou à un autre, désire faire le point sur la façon dont son existence se déroule. Chacun peut éprouver des difficultés dans sa vie affective, professionnelle, amicale. Il y a des choix heureux, d'autres moins, des paroles que l'on regrette, d'autres qui ont porté du fruit. Il y a des sentiments profonds qui gênent, troublent, font du mal. Il peut aussi y avoir des actes graves qui pèsent lourd sur la conscience. Se confesser, c'est se présenter tel qu'on est, avec ses qualités et ses faiblesses, devant le Seigneur. Et recevoir son pardon. *D'après Bayard Fiches Croire*

« Venez à moi, je vous donnerai un cœur nouveau » (Ezéchiel 36, 26)

« Oublie les révoltes et les péchés de ma jeunesse, dans ton amour Seigneur ne m'oublie pas. » (Psaume 24,7)

« Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses. » (1 Jean 3, 20)

« Pitié pour moi mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute. » (Psaume 50,3 – 4)

« Réjouissez-vous avec moi – dit Dieu -, car je l'ai retrouvée, ma brebis, qui était perdue » (Luc 15, 4 – 7)

4. La confession : je me reconnais pécheur, parce que je me sais aimé(e)

J'avoue mes péchés sobrement, en toute confiance et vérité, pour venir à la lumière. Le prêtre est là au nom du Christ venu pour les pécheurs. C'est à ce titre qu'il reçoit les secrets des consciences et qu'il est tenu de les garder. J'exprime à Dieu mon regret et je lui demande la force de vivre selon son amour.

5. L'accueil du pardon de Dieu

Parfois, le prêtre propose un geste de conversion. Je peux aussi proposer de faire quelque chose que le Seigneur m'inspire.

L'absolution : le prêtre dit alors la parole qui me donne le pardon de Dieu. Son geste exprime le don de l'Esprit Saint. Il étend sa main et trace le signe de croix sur moi.

Je réponds 'Amen', ce qui signifie « je crois ».

Le prêtre m'invite à rendre grâce et à être témoin du pardon reçu : il m'envoie ! Il dit par exemple : « Allez dans la paix et la joie du Christ ». Je réponds « Amen ».

Je prends le temps de prier en paix pour remercier Dieu, pour goûter sa bonté pour moi.

Questions // Réponses

Réconciliation, confession, pardon : du pareil au même ?

Réconciliation et confession désignent une seule et même chose. Mais nos vieilles représentations de la confession (ou de la pénitence) ne permettaient sans doute plus qu'on la considère comme une fête! C'est pourquoi, depuis plusieurs dizaines d'années, on préfère parler du sacrement de réconciliation ou du sacrement du pardon.

Pardonnez, jusqu'où ?

« Combien de fois pardonnerai-je à mon frère ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui dit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois sept fois » (Mt 18, 21 -22). Autant dire à l'infini. Il n'y a donc aucune limite à l'invitation au pardon !

Pardonnez, c'est oublier ?

Pardonnez n'est pas simplement oublier, ni excuser l'autre. Excuser l'autre c'est comme si on le tenait pour non responsable de ses actes.

Pardonnez, c'est faire un retour sur soi, afin d'être capable de pardonner aux autres...

Souvent les blessures dites oubliées ont été enfouies dans l'inconscient, mais elles continuent de travailler la personne.

Quand vraiment le pardon est donné, on va se souvenir de l'événement sans ressentiment.

Jésus ressuscité se manifeste avec les cicatrices de ses blessures et il nous donne sa paix ! « Ne liquidez pas trop vite vos blessures : elles peuvent, si vous en avez la grâce et le courage, donner naissance à des ailes. »

Jean Sullivan.

Dieu pardonne-t-il toujours ?

Jésus pardonne toujours le pécheur, il le relève mais à lui de changer de vie. Rejeté de tous, Jésus ne rejette personne : « *Celui qui vient à moi, je ne le jeterai pas dehors* » Jn 6, 37. C'est parce que Dieu est capable de pardonner qu'il nous le manifeste dans le sacrement de la réconciliation. C'est un don, une grâce, un renouvellement pour nous, inouï parfois. Le pardon que nous recevons de Dieu nous réjouit, nous restaure, et nous stimule à pardonner également aux autres !

Pardonner, c'est se réconcilier ?

La réconciliation est le fruit du pardon, elle ne vient pas d'une décision volontaire. La réconciliation se gagne dans la confiance, avec Dieu et avec les autres que nous avons blessés.

Pardonner, c'est être une bonne poire ?

Le pardon n'élimine pas la justice ! Le pardon n'enlève pas les conséquences d'un acte : les blessures infligées demeurent.

Quand j'y repense, je suis très en colère ! Est-ce mal ?

Ressentir la colère fait partie de la démarche de pardon. La colère n'est pas un péché, elle est une étape sur le chemin de la réconciliation ; c'est la haine qui est un péché.

Dieu aussi a besoin de nous !

Il manque quelque chose à la joie de Dieu tant que l'un d'entre nous reste éloigné de Lui ! Il a besoin de nous, il a partie liée avec nous.

Le Père n'est plus que joie quand on se retourne vers Lui : « Mon fils était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé ! Et ils se mirent à festoyer » (Lc 15,24)

Recevons avec douceur et émerveillement la révélation de la joie de Dieu, d'une joie qu'il éprouve à cause de nous.

« Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime »
(Jean 21,17)

« Tu m'apprends le chemin de la Vie :
devant ta face, débordement de joie »
(Psaume 15,11)

« Que mon cœur ne se taise pas.
Qu'il soit en fête pour toi, et que sans fin,
Seigneur, je te rende grâce ! »
(Psaume 29,13)

Tous enfants du Père

Par notre baptême, nous sommes définitivement sauvés, établis dans notre dignité de filles et de fils de Dieu, en alliance avec Lui. Mais le baptême ne gomme pas l'épreuve du mal et de la tentation. Face au mal, nous pouvons renouer avec l'Alliance, par la conversion et la réconciliation.

Où peut-on recevoir le sacrement de la réconciliation (ou confession) ?

Chaque année, à Bruxelles, des églises ouvrent leurs portes pour découvrir et vivre cette expérience. Plus particulièrement lors de la journée de la réconciliation voir www.catho-bruxelles.be.

Plus particulièrement avant Noël (pendant l'Avent), ou avant Pâques (pendant le Carême), certains lieux proposent des célébrations communautaires de la Réconciliation.

Tout au long de l'année, un accueil est organisé, dans divers lieux de Bruxelles : infos détaillées sur www.bapobood.be (culte catholique → réconciliation).

La journée de la Réconciliation est organisée par
le Département 'Grandir dans la foi' du Vicariat de Bruxelles

Contact : Dominique Coerten

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles

Tel : 02/ 533 29 63 - mail : grandirdanslafoi@catho-bruxelles.be



Seigneur, dans le silence de ce jour...

Seigneur dans le silence de ce jour,
je viens te demander la paix, la sagesse, la force.
Je veux regarder aujourd'hui le monde
avec des yeux remplis d'amour.
Être patient, compréhensif, doux et sage.
Voir au-delà des apparences tes enfants
comme tu les vois toi-même et ainsi,
ne voir que le bien en chacun.
Ferme mes oreilles à toutes calomnies.
Garde ma langue de toute médisance.
Que seules les pensées qui bénissent
demeurent en mon esprit.
Que je sois si bienveillant et si joyeux
que tous ceux qui m'approchent sentent ta présence.
Revêts-moi de ta beauté, Seigneur,
et qu'au long de ce jour, je te révèle.

Amen.